

lotte découverte par les gens de l'octroi. Il retourna chez Emmeline et lui parla avec l'éloquence que donne parfois la conviction.

—Rendez-vous, mademoiselle, lui dit-il en terminant. Votre absence prolongée donnerait lieu à d'explicables craintes. Il n'y a plus qu'un homme dont vous ayez à redouter les manœuvres, c'est M. d'Argenson ; heureusement le sort m'a placé près de lui.

Emmeline demeura convaincue.

—Je vais écrire à M. d'Argenson, répondit-elle, pour l'informer de ma détermination, le remercier de sa bienveillante protection et le prier de me la continuer ; puis je prendrai congé de madame l'abbesse et je me ferai conduire à l'hôtel de Fulda.

—A quelle heure y serez-vous rendu ?

—Dans la soirée, répondit Emmeline.

VI

RAPPORT DU CHEVALIER DE LERME

En apprenant par une lettre froidement polie de mademoiselle de Fulda qu'elle reprenait son indépendance, M. d'Argenson, quelle que fût la contrariété qu'il éprouvât, ne fit aucune objection à son départ. Il comprit qu'elle n'agissait point de son propre mouvement, qu'elle était conseillée par ses ennemis prêts à la soutenir au besoin.

Vindictif comme tous les hommes d'action et d'intrigue, il ajourna sa réponse et se promit sa revanche. En même temps, comme pour le confirmer dans ces sentiments, la mouche qu'il avait placée chez madame d'Argenson, le chevalier de Lerme, vint lui faire son rapport.

—Quoi de nouveau, chevalier ! Je vous écoute. Vous pouvez vous asseoir afin de parler plus à votre aise.

Le chevalier s'inclina profondément et s'assit.

—Monsieur le comte, dit-il, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le promettre, je me suis attaché à faire la connaissance de l'illustre magicien qui fit les délices, l'autre soir, de monseigneur le Régent ; sans entrer dans des détails indignes de l'attention de monsieur le lieutenant général, je lui dirai que j'ai trouvé ce personnage logé au Palais-Royal, attaché à la maison de monseigneur le duc d'Orléans à titre de quatrième médecin de ses écuries. Il se nomme Ratiboule.

A ce nom M. d'Argenson ne put retenir un mouvement de surprise.

—Ce nom n'est peut-être pas inconnu de monsieur le comte ?

—En effet, c'est celui d'un complice de Cartouche qui s'est évadé du Châtelet. Et le duc d'Orléans se plaint que l'on vole au Palais Royal, comme dans la forêt de Bondy ! L'aventure est plaisante ; avant de sortir, vous priez mon secrétaire particulier, M. Imbert, de vous donner des renseignements sur le passé de ce coquin. Il le connaît mieux que personne. Continuez.

—Je puis, quand il plaira à monsieur le lieutenant général, amener ce Ratiboule ici ?

—Je n'en veux pas.

—Ici... ou ailleurs ?...

—Je ne veux pas d'affaire à son sujet avec le Régent. Vous avez mieux à faire, c'est de vous lier avec lui, d'obtenir sa confiance, d'en faire, sans qu'il s'en doute, votre collaborateur au Palais-Royal.

—Oui, monsieur le comte, tel est mon dessein.

—Vous pouvez aussi vous faire présenter à ses amis. Ce Ratiboule est un méridional, bavard et facile à se lier.

—Monsieur le comte vient de faire en deux mots le portrait

exact de l'individu ! et déjà le docteur, comme on l'appelle, m'a introduit chez une sorte d'escogriffe que l'on appelle M. de Saint-Laurent. On joue là gros jeu. Le passe-dix et le biribi y font merveille. J'y ai vu plumer indignement un jeune pigdon, tandis qu'on me laissait gagner cinquante louis pour ma bienvenue sans doute, et pour m'encourager. Le docteur Ratiboule y a été banquier avec un monsieur d'Espignac.

—Je connais ce dernier, fit d'Argenson.

La mouche poursuivit :

—Ratiboule, Saint-Laurent et un autre qui semble exercer sur cette société un certain ascendant, un sieur Desjardins, paraissent être de vieux amis. Leurs manières, leur langage, sont incorrects et pleins de prétentions. Le seul d'Espignac a l'air d'un homme comme il faut. Dans l'intervalle des parties et pendant un petit souper, que présida la Françoise, on parla de la Banque royale, du Mississippi. Ces messieurs sont pour la baisse.

—Ah !...

—Ils font au sujet de Law et de son système les prédictions les plus sinistres. A les entendre, le papier n'en a plus pour longtemps.

—Ce sont donc des financiers ? fit d'Argenson ironiquement.

—Il y paraît, monsieur le comte ; j'ai vu de mes yeux Saint Laurent remettre à d'Espignac cent mille livres de papiers pour être vendus demain.

—Les coquins !... Serait-ce eux ?... se demanda le lieutenant de police.

—C'était peut-être, dit le chevalier, des actions volées l'autre semaine dans la grande bousculade de la rue Quincampoix.

—Ce n'est pas à cette affaire que je pense, dit le lieutenant de police, en se levant pour clore l'audience, voilà un bien joli nid de coquins qui sentent les Cartouchiens d'une lieue, et je me tiens à quatre pour ne pas interrompre leur prochain souper par l'intervention de l'exempt Postel, mais le Ratiboule m'intéresse à cause du haut personnage dont il a capté la bienveillance... j'attendrai. Et vous, de Lerme, ne les quittez plus.

—Monsieur le lieutenant général, dit la "fine mouche" en s'inclinant, je ne puis être gros joueur... mes nouveaux amis ont des goûts fort dispendieux.

—Eh ! l'ami, vous pouvez aujourd'hui perdre les cinquante louis que l'on vous a fait galamment gagner hier. Mais tenez, voilà pour le surplus.

Et le lieutenant de police remit cinq louis à la mouche qui salua d'autant plus bas en se retirant.

Ainsi que lui avait recommandé le lieutenant de police, le chevalier de Lerme s'arrêta près du secrétaire Imbert afin de lui demander ce qu'il savait de Ratiboule.

Ce dernier lui fit part non de tout ce qu'il savait, mais seulement de ce qui était à la connaissance de Postel et de d'Argenson. Il ne montra point le docteur comme un bandit, mais un habile médecin, que l'on aurait brûlé au moyen âge comme sorcier et qui, par l'exercice de sa profession, s'était fait des amis partout, même chez les Cartouchiens. Depuis qu'il avait sauvé mademoiselle de Fulda, il n'avait plus entendu parler de lui.

—Eh bien, fit l'agent secret avec quelque fatuité, je pourrai bientôt vous donner de ses nouvelles, car j'ai eu l'avantage de faire sa connaissance et il est de mes amis.

—Est-il donc mêlé à quelque nouvelle intrigue ? demanda Imbert.